

LE VIEUX SAINTE-ROSE

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES CITOYENS ET AMIS DU VIEUX SAINTE-ROSE

Édition 2: **Décembre 2017**



Maison Marie-Rose Desjardins, 132 boul. Ste-Rose

Dans ce numéro:

| | |
|---|----|
| Histoire de la maison Marie-Rose Desjardins | 4 |
| Les activités de l'ACAVSR | 10 |
| Comité vigilance: Cas du 277 Ste-Rose et du 120 rue Messier | 14 |
| Laval acquiert la maison Desjardins, 755 des Patriotes | 17 |
| Histoire du Vieux Sainte-Rose | 18 |

L'ASSOCIATION DES CITOYENS ET AMIS DU VIEUX SAINTE-ROSE

Le Vieux-Sainte-Rose possède un patrimoine culturel fort intéressant. Une simple promenade dans ses rues permet d'admirer une centaine de maisons anciennes dont quelques unes furent construites il y a plus de 250 ans. L'observation de ce patrimoine bâti offre une rare occasion de voir concrètement l'évolution de l'architecture québécoise au fil des ans. Le marcheur attentif découvrira le style en vogue à l'époque de la Nouvelle-France, le cottage vernaculaire américain, le courant Second Empire, la maison Boomtown, etc...

Le Vieux Sainte-Rose possède aussi une histoire locale des plus intéressantes. On désigne encore certaines maisons par la fonction exercée par leurs habitants : la maison du bedeau, la maison du notaire, le bureau de poste, l'auberge Tassé, la vieille banque, etc.. Sainte-Rose, c'est aussi le lieu de naissance ou de résidence de plusieurs célébrités: le curé Antoine Labelle; les peintres Marc-Aurèle Fortin et Clarence Gagnon, le politicien Gédéon Ouimet, l'infirmière Cécile Dagenais, Frederick Back, la chanteuse Céline Dion et plusieurs autres. Bref, Sainte-Rose possède un ensemble de caractéristiques culturelles qu'il faut protéger et mettre en valeur.

Forts de cette croyance, des citoyens tels Francine Metthé, Alain Bellemare, Roger-Yves St-Pierre, Hugues Savoie et Christiane Valiquette créèrent en 2013, l'*Association des citoyens et amis du Vieux Sainte-Rose (ACAVSR)*. Ils lui confièrent l'importante mission **de voir à la conservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et culturel du Vieux Sainte-Rose**. Ainsi, depuis sa création, l'ACAVSR contribue à la vitalité de notre beau quartier, à la qualité de la vie de ses résidents, à l'agrément de ses visiteurs, au développement d'une certaine fierté d'être « *un beignet* » de souche ou d'adoption.

La pose de plaques d'informations patrimoniales sur des maisons d'intérêt, des conférences sur l'histoire de Sainte-Rose et l'embellissement des lieux publics avec des échinacées roses représentent nos premières réalisations. La création d'un bulletin d'information devient un autre outil de mise en valeur des beautés de ce magnifique quartier.

Si le Vieux Sainte-Rose possède de l'importance pour vous et/ou que vous souhaitez encourager nos efforts, devenez membre de l'ACAVSR. Vous trouverez à la fin de ce bulletin le formulaire d'inscription et les informations pertinentes. Si vous voulez faire partie de notre équipe de bénévoles, contactez l'un des membres du Conseil d'administration. Il nous fera plaisir de mettre en commun nos connaissances et nos talents pour réaliser cette importante mission.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017-2018

Claude Lavoie, président
Émilie Morrisseau, secrétaire
David Martin, administrateur

Richard Cloutier, vice-président
Normand Cusson, trésorier
Phillipe Brosseau, administrateur

MOTS DU PRÉSIDENT

L'Association des citoyens et amis du Vieux Sainte-Rose (ACAVSR) a vécu une période estivale 2017 passablement achalandée. La plantation d'échinacées roses le long du boulevard Ste-Rose, les cérémonies de dévoilement des plaques d'informations patrimoniales, la tenue de l'assemblée générale annuelle, les kiosques d'informations sur l'ACAVSR occupèrent passablement nos bénévoles. Les membres du Conseil d'administration ajoutèrent à leur agenda les rencontres mensuelles et quelques réunions de consultation sur différents sujets. Les membres des sous-comités, tel celui des plaques d'informations patrimoniales, vaquèrent assidument à leurs occupations. Nous avons également répondu à plusieurs questions de journalistes sur des parties de l'histoire du Vieux Sainte-Rose. Je tiens donc à remercier de tout mon cœur toutes ces personnes bénévoles qui permettent à l'ACAVSR de réaliser sa mission.

Le clou de l'été fut certainement notre première participation au Symposium Rose-Art 2017. Notre kiosque d'information fut très fréquenté et cette activité peut être qualifiée de grand succès. Dans ce bulletin, vous lirez un compte-rendu complet sur celle-ci.

Un dossier délicat a nécessité de notre part beaucoup d'énergies et de réflexions. Une demande de changement de zonage au 279 boul. Ste-Rose avait été formulée par un promoteur immobilier désireux de construire une tour de 9 étages. L'ACAVSR s'était officiellement opposé à ce changement de zonage à la fin de l'année 2016. Cependant des faits nouveaux modifièrent notre

compréhension de la situation et, notre position. Le sujet est traité dans ce bulletin.

Nous demeurons toujours stupéfaits devant le résultat de la construction d'immeubles à condos à l'intersection du boul. Ste-Rose et des Patriotes. C'est un triste exemple de non intégration dans son environnement.

La pose de plaques d'informations patrimoniales se poursuit. Nous venons d'en ajouter quatre autres et porter le total à douze. Nous évaluons régulièrement l'effet de nos plaques et les résultats obtenus confirment nos hypothèses. Dans ce Bulletin du Vieux Ste-Rose, vous lirez l'histoire fort intéressante de la maison Marie-Rose Desjardins située au 132 boul. Ste-Rose.

Des projets ambitieux se préparent et nous espérons les mener à terme. Toutefois, nous souhaitons obtenir de l'aide pour alléger notre tâche. À titre d'exemple, la gestion de la liste des membres est un domaine qui nécessite beaucoup de temps. La convocation des membres aux activités représente une somme considérable de travail. Bref, si ça vous tente de donner un coup de main; téléphonez moi au 450-625-9431.

Au nom de tous les membres du Conseil d'administration, nous vous souhaitons de passer un agréable temps des Fêtes et un excellent début d'année 2018.



Claude Lavoie, président

L'HISTOIRE DE LA MAISON MARIE-ROSE DESJARDINS

132 boulevard Sainte-Rose

Par: Yvon Ouimet

INTRODUCTION

Cette belle maison existe depuis près de 250 ans et elle s'est remarquablement bien conservée tel qu'on peut l'admirer sur la page frontispice. Cette maison traditionnelle québécoise fait partie de l'inventaire du patrimoine architectural de Ville de Laval. L'Association des citoyens et des amis du Vieux Sainte-Rose y a apposé une plaque d'informations patrimoniales qu'il nous fait plaisir de vous communiquer.

LE FIL DES ÉVÈNEMENTS

L'histoire de la « Maison Marie-Rose Desjardins » remonte à l'époque des premières concessions sur le territoire du Vieux Sainte-Rose. On sait que la création de la paroisse Sainte-Rose-de-Lima date de l'année 1740. Cependant des censitaires défrichaient déjà les terres du secteur du Vieux Ste-Rose à ce moment. Ainsi, en 1729, le Séminaire de Québec, seigneur de l'île Jésus, concède à Pierre Filiatrault une terre de quatre (4) arpents de front par vingt (20) arpents de profondeur. Quinze (15) ans plus tard, en 1745, Pierre Filiatrault voit la superficie de sa terre augmenter de vingt (20) arpents de profondeur. Cette concession couvre aujourd'hui deux arpents de part et d'autre de la rue des Patriotes, et elle s'étend de la rivière des Mille-Iles jusqu'aux terres de la Petite Côte Sainte-Rose Ces dernières finissaient au sud du boulevard de la Renaissance.

En 1763, Pierre Filiatrault donne cette concession à son fils Charles (1740-1811) qui agira plus tard comme capitaine de milice. C'est vers cette époque qu'ils construisent cette belle maison en pierre située au 765 des Patriotes, près de la rivière. Nous sommes très heureux de l'acquisition récente de ce bijou patrimonial par Ville de Laval.

En 1802, Charles Pierre Filiatrault passe à son tour le relai à la génération suivante. Il donne la moitié de la terre située à l'ouest de la rue des Patriotes, avec cette maison en pierre (765-775, rue des Patriotes), à son fils Antoine Filiatrault (1778-1855). Il donne l'autre moitié de la terre située à l'est de la rue des Patriote à son fils Paul Filiatrault (1770-1861) tout en promettant de lui faire construire une



maison. Cette promesse fut tenue puisque Paul Filiatrault habita une maison que l'on trouvait à la place du commerce de bois et quincaillerie, au 134 boulevard Sainte-Rose. Ce commerce s'est installé à cet endroit vers 1901 et il occupe la même surface de terrain qu'à l'époque de Paul Filiatrault.

ENRACINEMENT DE LA FAMILLE DESJARDINS

Vers 1813, Paul Filiatrault offre à la vente les lots de sa terre qui longent le Chemin du Roy (boul. Ste-Rose). En 1816, Jean-Baptiste Joly (1764-1841), époux de Josephe Desjardins (1766-1842), achète l'emplacement voisin de la maison de Paul Filiatrault, du côté ouest. Jean-Baptiste Joly construit alors une maison qui a encore pignon sur rue au 138 boulevard Sainte-Rose (Brûlerie de Sainte-Rose). Cette maison figure sur l'image qui suit. Le 4 mai 1830, Jean-Baptiste Joly et Josephe Desjardins donnent leur maison et son emplacement à Michel Desjardins (1805-1915) et Marie Joly (1794-18**), leurs gendre et fille.



En 1820, Paul Filiatrault vend le reste de la concession d'origine qu'il possède à Jean-Baptiste Regimbald. Cette famille cultive la terre jusqu'en 1824, année où Jérôme Regimbald la revend à Amable Desjardins. Ce dernier la donne, en 1832, à son fils Michel Desjardins; lequel exploite probablement cette terre depuis l'achat par son père.

Ayant obtenu une dispense concernant leur consanguinité, Michel Desjardins et Marie Joly reçoivent le sacrement de mariage en l'église de Sainte-Rose, le 24 octobre 1826. On présume que dès lors, le

couple habite avec les parents de la mariée dans la maison du 138 boulevard Sainte-Rose. Michel Desjardins et Marie Joly auront quatre (4) enfants dans cette maison : Rose (1827), Michel (1833), Cyrille (1845) et Marie-Rose (1849). En 1845, Rose épouse son cousin Cyrille Joly mais elle décèdera malheureusement vers 1848.

MAISON « MARIE-ROSE DESJARDINS »

En 1849, Michel Desjardins, son épouse Marie Joly et leurs fils Michel et Cyrille quittent le 138 boulevard Sainte-Rose pour aller vivre dans une maison en pierre de taille qu'ils viennent de se faire construire. Cette maison ayant pignon sur rue au 132 boulevard Sainte-Rose possède toujours sa pierre gravée du chiffre 1849 au-dessus de la porte d'entrée avant. Cette inscription souligne l'année de construction de cette maison.

À l'exception des dépendances de la ferme, on ne retrouvait aucune autre maison que celles déjà mentionnées, le long du boulevard Sainte-Rose ou le long de la rue Des Patriotes; même le cimetière attendra une quarantaine d'années avant d'être aménagé sur cette terre. On voit ci-bas la maison Marie-Rose Desjardins en 1940.



LA FAMILLE DAVID

Marie-Rose Desjardins, la benjamine de la famille, épouse Félix David (1844) le 7 janvier 1868 à la paroisse Sainte-Rose-de-Lima et dès lors, le couple s'établit avec les parents de la mariée. En 1877, Marie-Rose et Félix David héritent de la propriété. Le couple engendre huit (8) enfants, dont cinq (5) fils prénommés Joseph, Émile, Achille, Ernest et Léo, et trois (3) filles baptisées Georgiana, Nellie (Mélie) et Lydia.

On voit ci-bas une photo prise en 1918 devant la maison du 132 boul. Sainte-Rose, à l'occasion du 50^e anniversaire de mariage de Félix David et Marie-Rose Desjardins. À la première rangée du bas (assis): Georgiana David, Félix David, Marie-Rose Desjardins et Mélie David. À la deuxième rangée (Debout) Léo David, Joseph David, Ernest David, abbé Desjardins, Achille David et Émile David.



Première génération – Félix David et Marie-Rose Desjardins (1868-1909)

Félix et Marie-Rose conservent la propriété pendant une quarantaine d'années avant de la donner, en 1909, à leur fils Ernest David. À compter de 1884, Félix et Marie-Rose procèdent à la vente d'emplacements le long du boulevard Sainte-Rose et de la rue des Patriotes dont:

- le terrain du cimetière vendu à la Fabrique de Sainte-Rose en 1889;
- un emplacement vacant situé au coin sud-est de l'intersection du boul. Sainte-Rose et la rue des Patriotes vendu à la municipalité de Sainte-Rose en 1890. On retrouvera en premier lieu une beurrerie;
- l'emplacement où se trouve la "Maison Napoléon Charbonneau" sise au 128 boulevard Sainte-Rose. Elle est donné en 1901 à leur fils Joseph David, un menuisier, qui avait déjà construit cette maison.

Deuxième génération – Ernest David (1909-1945)

Ernest David conserve également la propriété pendant presque quarante (40) ans avant de la donner à son fils Marc David en 1945. Durant ces années, Ernest David procède à la vente du dernier emplacement disponible sur le boulevard Sainte-Rose pour ensuite disposer de la terre et des emplacements situés le long de la rue des Patriotes (entre la rue Nadon et le terrain du cimetière, notamment):

- un emplacement jouxtant le côté "est" de la maison est vendu à son frère Achille David le 19 avril 1909, endroit où se trouve aujourd'hui le 130 boulevard Sainte-Rose;
- un emplacement le long de la rue des Patriotes est vendu à la "Compagnie International Braid" en 1940, emplacement qui sera occupé plus tard par la "Compagnie Kouri" et la "Compagnie White".

Troisième génération – Marc David (1945-1972)

Marc David hérite une première fois de la maison en pierre et de son emplacement en 1945. Après l'avoir rétrocédé en 1947, il en hérite définitivement en 1959. Le 25 janvier 1972, il la vend mettant ainsi définitivement fin à l'hégémonie de trois générations de la famille David sur cette propriété qui a duré plus d'un siècle.

ÉPILOGUE

Depuis 1972, la maison est surtout utilisée à des fins commerciales et/ou comme espace à bureaux pour des professionnels.

Afin de promouvoir le patrimoine bâti laissé en héritage par les agriculteurs du village et rendre un

hommage aux familles qui ont marqué l'histoire de Sainte-Rose, l'Association des citoyens et des amis du Vieux Sainte-Rose a installé en 2016 cette plaque d'informations patrimoniales sur cette maison en lui attribuant le nom de « Maison Marie-Rose Desjardins ». Cette fille de Michel Desjardins et Marie Joly y a vécu toute sa vie. Elle y est possiblement née et ses rêves d'enfant survinrent à cet endroit. C'est là que son amoureux l'a fréquenté assidument pour venir y vivre une fois marié. Elle a pris soin de ses parents tout en élevant sa famille. En rendant hommage aux agriculteurs du village, il ne faut pas oublier ces femmes qui jouèrent un rôle important et essentiel.



Merci à Marie-Rose Desjardins et aux membres de la famille David pour avoir conservé la prestance et l'intégrité de ce joyau de notre patrimoine bâti pendant une si longue période. On voit ci-bas, le député Jean Habel avec une descendante de la famille David qui a vécu dans cette maison.



LES ACTIVITÉS DE L'A.C.A.V.S.R.

La plantation d'échinacées

Il faut plus que du béton et de l'asphalte pour développer la vie communautaire d'un quartier. Fort de cette croyance, l'ACAVSR s'associe depuis quelques années avec trois partenaires pour fleurir les abords du boul. Ste-Rose entre la rue Hotte et des Patriotes. Nous coordonnons avec plaisir cette activité et sollicitons le consentement des propriétaires de terrains aptes à recevoir les plants d'échinacées roses. Les élèves du Collège Montmorency sèment les graines et les cultivent jusque vers la fin mai. À ce moment, l'ACAVSR en prend possession et coordonne leur plantation avec les élèves de l'École d'horticulture de Laval. Ville de Laval fournit la terre nécessaire à ce travail.

En 2017, l'un de nos membres bénévoles, Marie-Sylvia Deslieries a gracieusement accepté d'être la responsable de l'activité pour l'ACAVSR. Elle a personnellement rencontré les propriétaires des terrains sur lesquels seraient plantés ces fleurs et obtenu une réponse très positive.

Le mercredi 24 mai 2017, les élèves du Centre d'horticulture de Laval et les membres du conseil d'administration se sont affairés toute la journée pour placer ces fleurs aux endroits méticuleusement choisis.

La journée fut exténuante pour les travailleurs qui ont accompli un magnifique travail. Voici quelques photos :





Il nous reste à espérer que les échinacées fleuriront abondamment en 2018. Les contacts que nous avons eu avec les commerçants fut profitable car quelques uns se sont ajoutés comme membres. Déjà, nous avons donné notre accord pour reprendre cette activité en 2018.

Il nous reste à remercier nos partenaires, Ville de Laval, le Collège Montmorency et l'École d'horticulture de Laval. Il faut surtout remercier Marie-Sylvia Deslieries pour l'extraordinaire travail qu'elle a accompli et le succès obtenu.



Le Symposium de peinture Rose-Art



Depuis plusieurs années, la Corporation Rose-Art réunit plus de 90 artistes en face et autour de l'église de Sainte-Rose. L'activité baptisée Symposium de peinture Rose-Art, attire une dizaine de milliers de personnes à chaque année. Suite au désistement de la *Société d'histoire et de généalogie de l'île Jésus d'y tenir un kiosque d'information*, nous avons proposé de la remplacer. Ainsi, les 27, 28, 29 et 30 juillet dernier, l'ACAVSR tenait un kiosque d'informations sur ses activités et de recrutement de nouveaux membres.

Ce fut une excellente décision car notre kiosque fut l'un des plus achalandés. Heureusement que des membres bénévoles acceptèrent de passer quelques heures avec l'un des administrateurs. Nous exprimons toute notre gratitude à: **Hélène Vezina, Monique Dagenais, Réjean Paquette, Stephanie Fey et Pierre Barrette.**

En plus de recruter 83 nouveaux membres, l'ACAVSR a pris connaissance de nouvelles pistes de recherche sur l'histoire du Vieux Ste-Rose. Des propriétaires de maisons

anciennes nous ont signalé des faits que nous allons investiguer.

Nous avons été agréablement surpris par le grand intérêt manifesté par des jeunes couples à la préservation et la promotion du Vieux Ste-Rose. Plusieurs sont devenus membres en soulignant la qualité de vie exceptionnelle offerte par ce milieu de vie. Sur la photo de gauche, on voit Richard Cloutier, Yvon Ouimet et Claude Lavoie, trois administrateurs de l'ACAVSR. Plus bas, on voit un nouveau membre, Jean-Pierre Groulx et l'une de nos bénévoles, Monique Dagenais. Plus bas, Philippe Brosseau et Richard Cloutier à l'oeuvre. Nous avons déjà informé Rose-Art de notre intention d'opérer le kiosque d'information en 2018.



Tourisme Laval

Le Vieux Ste-Rose demeure une destination touristique importante à Ville de Laval. La richesse de son patrimoine culturel en font un lieu prisé par les amateurs d'art, d'histoire et d'activités nautiques.

Le dynamisme de l'ACAVSR étant reconnu de plus en plus, nous avons été invité à faire partie du groupe de travail de Tourisme Laval pour effectuer une planification stratégique des activités à venir dans les prochaines années. C'est le président Claude Lavoie qui nous représente à ces réunions. C'est une belle occasion de nous faire connaître par les autres organismes lavallois et de faire connaître les produits développés par l'ACAVSR tel le circuit pédestre des plaques d'informations patrimoniales.

Plaques d'informations patrimoniales

En 2017, l'ACAVSR a ajouté sept plaques sur des maisons du Vieux Sainte-Rose qui possèdent un intérêt patrimonial. Le 11 juin, devant la bibliothèque Sylvain-Garneau, nous avons dévoilé les plaques de la **Maison Porteous, 184 boul. Ste-Rose**; la **Maison Labelle-Cloutier-Verdon, 193 boul. Ste-Rose**; la **Maison Cyrille Paquet, 194 boul. Ste-Rose** et la **Maison François Labelle, 202 boul. Ste-Rose**. Puis le 3 décembre dernier, nous avons dévoilé quatre autres plaques pour les maisons : la **Maison Michel Desjardins, 1865 rue des Patriotes** ; la **Maison Ouimet-Joly-Archambault, 55 boulevard Sainte-Rose**; la **Maison Chauret-Ouimet-Hurtubise, 15**

boulevard Sainte-Rose; la Maison Joly-Major, 60 avenue des Terrasses.

Notre circuit compte maintenant douze plaques d'informations patrimoniales. En 2018, nous planifions en ajouter un autre douzaine et le même nombre en 2019.

Notre processus d'évaluation mesure régulièrement l'attrait exercé par ces plaques auprès des passants. Les propriétaires des maisons affirment apercevoir régulièrement des gens arrêter pour lire les informations sur les plaques. Cela confirme notre hypothèse que ces plaques constituent un attrait pour les citoyens du Vieux Sainte-Rose et leurs visiteurs.

Nous remercions sincèrement nos deux commanditaires qui financent la fabrication de ces plaques: la conseillère municipale Virginie Dufour et le député provincial Jean Habel. Ces deux personnes nous ont assuré de leur soutien pour 2018.



COMITÉ VIGILANCE

PROJET : TOUR D'HABITATION AU 277 STE-ROSE

En décembre 2016, l'ACAVSR informait le *Service de l'urbanisme de Ville de Laval* qu'elle s'opposait à la modification de zonage dans le secteur du 277 boul. Sainte-Rose. Cette opinion reflétait celle que les citoyens de ce secteur avaient exprimé lors de l'assemblée publique du 24 novembre 2016. En conséquence, Ville de Laval refusait le projet de construire une tour d'habitation de 9 étages. En mai 2017, le promoteur immobilier demanda à nous rencontrer pour s'enquérir des raisons de notre opposition et des changements qu'il pourrait apporter afin de rendre son projet acceptable. Compte tenu de la tenue de l'assemblée générale annuelle, le conseil d'administration a fixé la réunion au mois d'août.

Pour se préparer adéquatement à cette rencontre, les administrateurs ont rencontré les personnes qui ont traité le dossier en 2016, visité les lieux, réfléchi et préparé quelques questions. Le 7 août 2017, au Centre communautaire Le Sorbier, Domenico Ravenda et son architecte présentèrent leur projet et répondirent à nos questions. Puis nous avons informé le promoteur que nous l'informerions de notre décision en septembre 2017. Chacun des administrateurs a réfléchi à la situation, visité les lieux, consulté des personnes pour être prêt pour la réunion du 19 septembre.

La situation se résume ainsi: Le promoteur immobilier souhaite construire une tour de 9 étages pour y aménager 113 logements locatifs. Dans ce projet, il laisse les grands arbres situés près du boul. Ste-Rose intacts tout en aménageant un petit parc. Il a besoin d'un changement de zonage pour ce projet. Si la construction de la tour d'habitation lui est refusée, il construit des immeubles de quatre étages pour lesquels il n'a pas besoin de changement de zonage. Dans ce cas, il doit faire abattre les arbres.

Après discussions et réflexions, le conseil d'administration a unanimement décidé qu'il était préférable de protéger les arbres. Une lettre fut envoyée au *Service de l'urbanisme* pour l'informer que nous considérons le projet Ravenda acceptable considérant la situation décrite. Nous avons toutefois réitéré que nous nous opposons de manière systématique à la construction de tour d'habitation près de la rivière des Mille-Îles. Monsieur Ravenda nous a assuré qu'il nous consultera lors du choix des matériaux de finition extérieurs.

Pour le moment, nous ignorons à quel moment les travaux débiteront.

Fait historique au 277 boul. Ste-Rose

Plusieurs reconnaissent cette maison construite pour Omer Barré au début des années 1960. Saviez vous que c'est à cet endroit que fut tourné le film de Denys Arcand, Réjeanne Padovani.



Ce film de 1973 demeure d'actualité car il met en scène la corruption entre les politiciens et les entrepreneurs.

Synopsis:À la veille de l'inauguration d'une autoroute dont ils ont orchestré la construction, quelques politiciens sans scrupules se réunissent dans la demeure d'un parrain de la mafia, Vincent Padovani, pour célébrer l'événement. Tandis qu'ils échangent compliments hypocrites et blagues douteuses autour d'un repas bien arrosé, leurs hommes de mains et leurs gardes du corps discutent, boivent et jouent au sous-sol en attendant la fin de la soirée.

C'est à l'extérieur de la luxueuse demeure que se trame le drame qui viendra gâcher l'atmosphère de cette petite rencontre entre amis : de retour des États-Unis, la femme de Padovani, Réjeanne, désire renouer avec son mari qu'elle avait abandonné quelques années plus tôt pour un rival juif. Ailleurs dans la ville, de jeunes militants préparent une manifestation pour protester contre les expropriations massives ayant découlé de la construction de l'autoroute. Jean Lajeunesse et Luce Guilbeault étaient les acteurs principaux. Les curieux pourront consulter la bande annonce dans laquelle on voit cette maison: http://elephantcinema.quebec/films/rejeanne-padovani_5187/#!prettyPhoto

Démolition du 120 rue Messier

L'une des maisons inscrites dans l'inventaire des maisons anciennes du Vieux Sainte-Rose sera rayée de la carte. L'un de nos membres nous alertait de sa démolition imminente car le pic du démolisseur attendait pour accomplir son oeuvre destructrice. L'ACAVSR a rapidement vérifié si les permis nécessaires à ce travail avaient été obtenus. Comme cette maison se trouve à l'extérieur de la zone patrimoniale, le propriétaire a pu obtenir un permis de démolition. Cette maison construite en 1870 a abrité des « beignets » pendant 250 ans. On vient de la démolir et faire disparaître cette page d'histoire.

L'ACAVSR réfléchit aux moyens et aux stratégies de mieux protéger nos maisons anciennes. Si le Vieux Sainte-Rose continue de perdre ces éléments importants de son patrimoine culturel, son charme sera définitivement altéré. Il reste à voir si la nouvelle maison qui la remplacera possédera une architecture qui tient compte de l'image de marque du Vieux Sainte-Rose et de sa signature visuelle. À cause du développement prévu dans ce secteur, les maisons anciennes sont particulièrement vulnérables et les terrains libres se rempliront de maisons neuves.



LAVAL ACQUIERT LA MAISON DESJARDINS UNE EXCELLENTE NOUVELLE

Ville de Laval vient d'acheter la Maison Desjardins située au 755 des Patriotes. Il s'agit probablement de la première maison construite dans le Vieux Ste-Rose. Depuis 1976, l'artiste peintre, poète et historien de l'art Marcel Saint-Pierre en était le propriétaire. Ce domaine est jonché d'innombrables arbres matures et bordé par la rivière sur près de 300 pieds.

L'ACAVSR avait fait part à la conseillère municipale, Virginie Dufour, de ses craintes de voir un promoteur immobilier construire un immeuble à côté de ce joyau patrimonial. Bien sur, on ne pouvait démolir la maison ancestrale à cause de la réglementation municipale. Cet achat permet de bonifier le projet de la Berge des Baigneurs. La maison et l'atelier de peinture deviennent une résidence d'artistes tel qu'on en trouve dans plusieurs villes du Québec. Merci madame Dufour d'avoir agi promptement de manière à préserver concrètement cette magnifique pièce de notre patrimoine bâti.



HISTOIRE DU VIEUX SAINTE-ROSE

Voici un aperçu de ce que nous vous avons présenté dans le premier Bulletin du Vieux Sainte-Rose. L'île Jésus fut attribué aux Jésuites en 1636 mais ce n'est qu'en 1701 que le développement territorial débuta de manière sérieuse. Dès 1702, on fonde la paroisse de Saint-François-de-Sales. Les nouveaux colons s'installent de plus en plus vers l'ouest de l'île Jésus de telle sorte que deux nouvelles paroisses doivent être créées: Saint-Vincent-de-Paul et Sainte-Rose-de-Lima en 1740. On construit un presbytère et une église dans les environs de la rue Terrasse Debien. Vers 1760, l'église subit des dommages importants mais la Conquête britannique retarde la décision la concernant. Souhaitant déménager l'église plus à l'ouest, le nouvel évêque, Mgr. Briand, s'embrouille avec les paroissiens. Cette chicane de clocher donne naissance au sobriquet « les *beignets* » pour désigner les gens de Sainte-Rose. Puis le tracé des routes permettant de se rendre au nord de l'île Jésus favorise la naissance d'une agglomération autour de l'intersection du Chemin du Roy (boul. Ste-Rose) et le chemin menant vers le nord à la traverse Porteous (des Patriotes) ou, vers le sud, au Moulin du Crochet en empruntant différentes montées.

Le premier noyau villageois du Vieux Ste=Rose s'est formé dans sa partie est.

En 1780, les paroissiens acceptent à contre cœur de bâtir l'église à l'endroit choisi par Mgr Briand. Charles-Michel Filiatrault et son cousin, Joseph-François Filiatrault donnent à la Fabrique une partie de leur terre pour bâtir la nouvelle église. Cet endroit se situe à coté de l'église actuelle. On commence par construire le presbytère et Pierre-Antoine Gallet est nommé curé. En 1788, débute la construction de l'église. Cependant diverses chicanes font en sorte qu'elle n'est complétée qu'en 1812. À cette époque, le clergé de Sainte-Rose-de-Lima ne jouit pas d'une grande estime et les relations avec les paroissiens sont difficiles.

En 1800, on est encore à l'époque des chevaux, des calèches et des bogeys. Un cheval parcourait environ 25 kilomètres dans une journée tout en devant s'arrêter périodiquement à des haltes pour s'abreuver et se reposer. Bien sur, le cavalier et les passagers éprouvaient les mêmes besoins. Autour de ces relais, s'installaient différents artisans qui offraient leurs services tels : forgeron, maréchal ferrant, sellier, cordonnier, aubergiste, etc...

Un relais s'établit donc à l'intersection des Patriotes et Ste-Rose) et il se forma une petite agglomération avec une auberge, une forge et divers artisans tels, Augustin Gaulin, forgeron et taillandier, Hugh Munro, marchand et d'autres. Pour accommoder ces artisans, des fermiers vendirent les lots qui bordent le chemin du Roy et ceux qui se terminent à la rivière. L'auberge la plus connue demeure l'Auberge Tassé de la rue des Patriotes. Il y eut également l'Auberge Cadieux dont on voit ci-bas une photo datée de 1861. Cet établissement sera remplacé plus tard par l'Hotel Laval. Il existait d'autres auberges.

Maintenant je vous parle de Thomas Porteous (1765-1830). Cet homme d'affaires, était propriétaire de l'île Bourdon située au

confluent du fleuve St-Laurent et de la rivière l'Assomption. Il s'occupait, entre autres choses, du transport maritime entre Lachenaie et Montréal. Vers 1790, il ouvrit un établissement commercial près de l'église; probablement une potasserie. Le terme potasse provient de la pratique des pionniers fabriquait du carbonate de potassium (K_2CO_3) en lessivant des cendres de bois et en faisant évaporer la solution dans de grands pots de fer. Le potassium, septième élément le plus abondant de la croûte terrestre, est un important engrais végétal, comme l'azote et le phosphate.

En 1816, il se fait construire une maison en pierre mais il ne vint jamais l'habiter. Cette maison fut alors convertie en magasin général. Le Bulletin Vieux Sainte-Rose racontera éventu-



tellement son histoire puisque qu'une plaque d'informations patrimoniales y figure au 184 Ste-Rose. On voit ci-bas, Phillippe Brosseau en train de fixer cette plaque alors que le photographe Michel Maillette immortalise la scène. Ce Thomas Porteous fut passablement actif au cours de sa vie.



Son fils, James, opérait une distillerie et un magasin général à Ste-Thérèse. Il achetait des cultivateurs le seigle et l'orge nécessaire à la fabrication de l'alcool et leur vendait les nécessités de la vie. Pour faciliter son commerce, il soumet une demande pour construire un pont de péage sur la rivière des Mille-Îles, entre Ste-Rose et Ste-Thérèse, à l'extrémité de la rue des Patriotes où l'on traversait au moyen de bacs. Le pont baptisé Porteous, est inauguré en 1832.

Évidemment ce pont accentua l'achalandage et la vigueur du premier noyau villageois de Sainte-Rose. Les maisons en bordure du Chemin du Roy augmentent telle la Maison François Labelle du 202 boul. Ste-Rose, construite vers 1835. Dans les environs de celle-ci, je crois qu'il se trouvait la maison

Filiatrault construite vers 1800, mais aujourd'hui malheureusement disparue.



En 1833 naît François-Xavier-Antoine Labelle dans une maison située en bordure du Chemin du Roy près de l'endroit où se trouve aujourd'hui l'Auberge Menu Plaisir. Son père, Antoine Labelle, était un cordonnier. Lorsqu'il fréquente l'école du village ouverte depuis 1814, il est rapidement remarqué par le curé Brunet. Ce dernier convainc ses parents de l'inscrire au Séminaire de Ste-Thérèse. La jeunesse d'Antoine Labelle se déroule dans cette période où le gouvernement colonial britannique et l'oligarchie marchande consolident effrontément leur mainmise sur le devenir des Québécois par des lois iniques et

et des mesures perfides. Antoine Labelle est ordonné prêtre dans l'église de Ste-Rose. Par la suite il réalise des choses remarquables. En 2016, le curé Antoine Labelle fit son entrée au panthéon des «personnages historiques», tel qu'on les désigne au Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Il incarne la force



physique, la résilience et l'esprit de résistance des pionniers qui bâtirent le Québec. Nous publions éventuellement l'histoire de ce natif de Ste-Rose.

Quelques mots sur la Révolution des Patriotes et Sainte-Rose. Il s'agit d'un lieu favorable aux Patriotes. Une grande assemblée anticoercitive se tient à l'église de Sainte-Rose, le 11 juin 1837. Plus de mille personnes provenant de toutes les paroisses du comté participent à cette réunion. L'Auberge Tassé est un lieu où se tiennent également plusieurs réunions. André Ouimet (1808-1853), natif de Sainte-Rose, fonde l'association des Fils de la Liberté et devient le président de l'aile politique. Ouimet est arrêté juste avant les batailles de 1837 et passe 8 mois en prison au Pied-du-Courant à Montréal avant d'être libéré. Les patriotes sabotèrent le pont Porteous pour que

Colborne et sa troupe subissent des dommages. Cependant, il avait été averti du péril et modifia son itinéraire en conséquence. Il n'eut donc pas de bataille à Saint-Rose.

La Révolution des Patriotes de 1837-1838 a laissé plusieurs souvenirs à Sainte-Rose. Cet événement historique provoqua plusieurs changements telle la fin du régime seigneurial. Ainsi, les colons devinrent propriétaires de la terre qu'ils cultivait. La Révolution des Patriotes entraîna aussi la création des municipalités. La mise en place d'un régime municipal fut difficile. Elle nécessita l'adoption de quatre lois votées sur une période de quinze ans. Finalement en 1855, l'Acte des municipalités et des chemins du Bas-Canada entra en vigueur. Conséquemment, le 23 juillet 1855, Sainte-Rose-de-Lima devient une municipalité de paroisse dirigée par le maire Stanislas-Félix MacMahon, un médecin. On voit ici sa maison à laquelle une succursale de la Banque Canadienne Nationale fut ajoutée plus tard.



La suite au prochain Bulletin Vieux Sainte-Rose en juin 2018.

L'ASSURANCE HABITATION, UN CASSE-TÊTE POUR LES MAISONS ANCIENNES

Les propriétaires de maison ancienne peuvent faire face à un véritable casse-tête lorsqu'il est question d'assurer leur demeure. Ils se butent non seulement à la difficulté de dénicher un assureur et à des primes souvent très élevées, mais aussi à des programmes d'assurances qui ne sont pas adaptés pour préserver la valeur patrimoniale de leurs biens. Ce qui rebute les assureurs, c'est l'année de construction. Ils ne se préoccupent pas de savoir si la maison est en bon état. Une maison ancienne qui a été restaurée est dans bien des cas en meilleur état qu'une maison contemporaine», indique Louis Patenaude, président de l'association des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), qui existe depuis plus de 30 ans et compte aujourd'hui quelque 700 membres. Voir: <https://www.lesoleil.com/maison/assurance-habitation-casse-tete-pour-les-maisons-anciennes-37dc769fce9a55e1973a5424921d9833>

Une maison est qualifiée d'ancienne lorsqu'elle date d'avant 1940, précise M. Patenaude. «Après la Deuxième Guerre mondiale, les méthodes de construction ont beaucoup changé.» Les propriétaires de maison ancienne bien conservée ou restaurée qui souhaitent, à la suite d'un sinistre, pouvoir réparer ou reconstruire leur résidence en conservant son cachet d'origine se heurtent aux clauses des contrats d'assurances standards, qui prévoient la reconstruction avec des méthodes et des matériaux actuels. La «valeur à neuf» est alors généralement bien moindre que si la reconstruction prévoit l'utilisation de matériaux semblables aux matériaux d'origine. Le recours à des artisans spécialisés afin de conserver l'intégrité architecturale de la résidence peut également faire gonfler la facture, risquant de créer un litige entre l'assuré et l'assureur, ce dernier souhaitant généralement minimiser les coûts.

HERITAS est l'unique produit d'assurance qui s'adresse aux propriétaires d'une habitation construite avant 1940. Votre assureur comprend que ces maisons exigent une attention particulière afin que soit maintenu leur cachet d'origine en cas de sinistre et ce, à un prix compétitif. Le programme HERITAS se décline en trois options de garanties qui ont été élaborées en fonction des besoins identifiés auprès de propriétaires de maisons anciennes. Chacune de ces options comporte des conditions d'admissibilité édictées par l'assureur. Pour davantage d'information, vous pouvez consulter le site internet suivant: <https://lussierdaleparizeau.ca/assurance-particuliers/assurance-maison-ancienne/>



Association des Citoyens et Amis du Vieux-Ste-Rose

ACAVSR

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Je désire devenir membre de l'Association des Citoyens et Amis du Vieux Sainte-Rose :

- Membre régulier 5\$/an
- Membre associé 25 \$/an

Prénom : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

Signature : _____

Date : _____

Cotisation payable par chèque à l'ordre de l'Association des Citoyens et Amis du Vieux Ste-Rose (ou ACAVSR) et en le faisant parvenir à l'adresse suivante :

***Association des Citoyens et Amis du Vieux Ste-Rose
177 rue Lepage
Laval (QUÉBEC)
H7L 1R9***



Armoiries de la Ville de
Sainte-Rose